

10 JUIN 2014

Dominique Legac, 34 ans d'urgences

L'heure de la retraite a sonné pour l'un des aides-soignants ambulanciers de l'hôpital. Il revient sur un métier « usant mais passionnant ».

La silhouette enveloppée dans sa blouse a sillonné une dernière fois les couloirs des urgences, dimanche. « **Alors, c'est la dernière...** », lui ont glissé des collègues un peu émus par le départ d'une figure du service. Dominique Legac n'a rien laissé paraître de cette émotion, maîtrisée pendant quarante ans de métier.

Formé pour être ouvrier, il bifurque vers le monde médical à la mort de son père, lui-même aide-soignant. « **J'avais besoin de travailler tout de suite, j'ai trouvé une place d'agent polyvalent.** » De la buanderie au courrier, il apprend et se forme pour décrocher le diplôme d'aide-soignant en 1979. « **On m'a proposé les urgences, ça me plaisait.** » Il ne les a plus quittées.

Son esprit clair et posé en fait un candidat au poste d'ambulancier du Service médical d'urgence. « **On est trois à bord du véhicule. Chacun a son rôle. L'aide-soignant doit seconder, trouver le matériel. L'efficacité tient au bon équilibre de l'équipe** », dit-il dans une métaphore footballistique. Le stress, l'adrénaline du départ, la pression de maintenir une vie constituent le cœur d'un métier « **dont on peut dire qu'il est usant** ».

Naissances sur la route

Le bonhomme ne se lâche pas sur les images terribles qui ont défilé sous ses yeux. « **Désormais, on peut débriefer, évacuer en parlant.** » Ce qu'il se refusait à faire en rentrant à la maison. Les vies sauvées, « **les naissances sur le bord de la route** », font partie des souvenirs d'un urgentiste



Dernier tour de piste pour l'un des aide-soignants du Smur.

qui a vu le monde médical évoluer. « **Avant, le service faisait 70 entrées par jour. Aujourd'hui, c'est plutôt 150 à 200 l'été. Il y a des patients qui ne devraient pas être là, mais aujourd'hui, les gens consomment aussi les urgences.** »

Il n'était pas là le samedi de novembre quand sont arrivés les blessés de la passerelle du *Queen Mary 2*. Pour ses collègues de garde, c'est

le moment le plus marquant des dernières années.

Des anecdotes plus drôles, il pourrait en raconter des dizaines. Mais en professionnel, il brandit la confidentialité, sourit malicieusement aux lèvres. « **Récemment, Uderzo est venu pour un petit problème. Il nous a dessiné Astérix...** » Dimanche, les clés du break Volvo à širène ont été confiées à un plus

jeune. Dominique Legac pourra regarder sa première coupe de foot sans manquer les grands matchs pour cause de départ urgent. Mais ce sont surtout ses garçons, Pierre-Henri, Clément et Matthieu qu'il ira supporter le long de la touche. En père désormais disponible.

Frédéric SALLE.